

SON CADAVRE A ÉTÉ RETROUVÉ AU SIÈGE DU MDS

Mort suspecte du militant Ahmed Kerroumi

*Disparu depuis le mardi 19 avril 2011, l'enseignant universitaire, chercheur, militant au MDS et à la CNCD Oran, un féru de la culture islamique et surtout et avant tout un mari aimant et père de deux enfants, a finalement été retrouvé hier vers 12h30 par l'un des militants du MDS venu récupérer la griffe du parti pour l'apposer sur un communiqué justement au sujet de la disparition du défunt.*

Après avoir ouvert le local à clé et fait quelques pas à l'intérieur, la personne en question a découvert le corps sans vie de M. Kerroumi.

Choqué, il a eu un seul réflexe : refermer et alerter la police et les amis du défunt. Vers 13h le siège du local, situé au quartier de

Plateau avenue Adda Benaouda est envahi par les amis, compagnons et même des étudiants de feu Kerroumi. La police scientifique arrive sur les lieux et entame son travail. Rien ne filtre quant à la cause de sa mort. On a appris seulement qu'il aurait reçu un coup au niveau de la tête, alors que d'autres parlent de coups de couteau.

L'émotion est à son comble, tous les visages en larmes et choqués. Et vers 15h arrivera celle qui accentuera cette peine. Sa femme arrive en courant : «J'étais au commissariat, je pensais qu'ils pouvaient enfin me donner des nouvelles de mon mari. Je veux le voir», crie-t-elle sans verser une seule larme, elles ont toutes séché durant tous ces jours où elle espérait son retour. Les policiers l'empêchent d'entrer dans le local, elle hurle de toutes ses forces même si elle n'a plus de voix «Kerroumi est mon père, mon frère, mon ami, mon mari, je dois le voir, laissez-



Photo : DR.

moi entrer. Je ne pleurerai pas je resterai forte comme lui. Laissez-moi entrer». Elle sera retenue jusqu'à ce que les pompiers ramènent la civière et là elle court et crie : «Je veux le voir c'est mon mari».

A l'évacuation du corps sans vie du professeur aimé par tant de gens et recouvert d'un drap et d'une couverture, sa femme s'agrippe de toutes ses forces à la

porte de l'ambulance qui devait le transporter et monte enfin. Puis un cri : «Dbahatouh !» On n'en saura pas plus. Le véhicule s'éloigne sous les cris d'Allah akbar.

A signaler que le véhicule du défunt une 206 noir n'a toujours pas été retrouvé.

Selon l'un des représentants du MDS, celui qui a découvert le corps avait déclaré qu'il n'y avait pas d'odeur cadavérique et la porte du local n'avait subi aucune effraction puisque le membre du MDS a ouvert normalement le local avec sa clé. Quatre autres personnes ont la clé du local dont feu Kerroumi.

On saura également que les membres du MDS se rencontrent chaque lundi et que ce samedi c'était une exception pour aller chercher la griffe. Pour l'heure, on ignore qui aurait pu commettre cet ignoble acte, l'enquête ne fait que commencer... Adieu brillant orateur.

Amel B.

COMMUNIQUÉ DU MDS

Notre camarade Ahmed Kerroumi vient d'être découvert sans vie dans le siège du MDS à Oran.

Cette perte cruelle intervient à un moment crucial pour notre pays et concerne un militant de la démocratie et du changement radical très actif au sein de la CNCD Oran. Kerroumi a consacré, généreusement, toute son énergie, depuis son plus jeune âge à la cause du progrès et de la justice sociale. C'était un universitaire rigoureux et impliqué dans le travail du Crasc. Cette disparition tragique interpelle les autorités publiques qui doivent faire toute la lumière sur les circonstances de sa mort. Les militants du MDS, profondément affectés par cette perte cruelle, s'inclinent à la mémoire de leur camarade Kerroumi et tiennent à exprimer toute leur solidarité et leur sympathie à sa famille.

Le MDS poursuivra son combat pour le changement démocratique radical, la justice et le progrès.

CONFÉRENCE

DE PRESSE DE KHALED

BOUNEDJMA :

«Notre gouvernement  
a échoué,  
qu'il démissionne !»

Pour le président de la Coordination nationale des enfants de chouhada, le gouvernement actuel a échoué puisqu'il est incapable de répondre aux attentes des citoyens.

«Que ce gouvernement démissionne. Nous n'allons pas sortir dans la rue pour demander ça ! Les rassemblements devant le siège de la présidence ont démontré que ce gouvernement a perdu sa crédibilité et que les citoyens veulent s'adresser au premier magistrat du pays», a indiqué Khaled Bounedjma, lors d'une conférence de presse tenue hier à la Maison de la presse Tahar-Djaout, 1<sup>er</sup>-Mai (Alger).

Pour étayer ses propos, il cite la loi de finances 2011. Adoptée en novembre 2010, elle a accordé aux veuves de chahid (martyrs) et aux enfants de chahid le droit de bénéficier de licences d'importation de véhicules utilitaires neufs sans payer de taxes. «Nous sommes en avril et cet article de loi n'est pas encore appliqué. Au niveau des institutions, on nous exige d'exhiber la circulaire parue dans le Journal officiel et qui stipule cela.

Notre administration ignore ses propres lois !» Le même sort a été réservé à la Loi du moudjahid et du chahid. Sur les 13 articles de loi, seulement sept sont appliqués, affirme-t-il. «Nous nous sommes adressés à toutes les institutions et à tous les ministères, sans réponse. Nos ministres n'ont pas le temps de lire le courrier que les citoyens leur adressent. Notre pays maltraite ses enfants, notre administration est contre nous», s'empare-t-il, précisant que son organisation a contacté toutes les instances, sans résultat.

Irane Belkhedim

AHD 54

Fawzi Rebaïne appelle à clarifier l'état de santé du président

*Les décideurs actuels doivent céder la place selon le président d'Ahd 54, Ali Fawzi Rebaïne, qui appelle à clarifier l'état de santé du chef de l'Etat.*

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Selon Fawzi Rebaïne qui a réuni, hier, les secrétaires de wilaya de son parti à la Mutuelle générale des travailleurs des matériaux de construction à Zéralda, le contexte national et international nécessite d'œuvrer au véritable changement politique, institutionnel et socioéconomique. Inéluctable, pacifique au demeurant, ce change-

ment reste conditionné par le lancement d'un débat ouvert entre les acteurs politiques, avancera-t-il aux représentants des médias. Décritant la prégnance d'une culture politique monopolistique, le leader d'Ahd 54 estime que les décideurs actuels doivent céder la place à d'autres générations d'acteurs. Il faut une relève politique, affirme Fawzi Rebaïne, à même de concrétiser les réformes urgentes. En ce sens, il réitère la nécessité d'une élection présidentielle anticipée. Et d'autant plus que les «non-réformes» annoncées par le chef de l'Etat ne

seront pas concrétisées de sitôt et dans la mesure où l'absence de crédibilité, le manque de confiance à l'égard de la classe dirigeante actuelle ne sont pas de nature à favoriser une réelle stabilité. Dans cet ordre d'idées, le leader d'Ahd 54 a estimé que l'état de santé du président de la République doit être clarifié. «Le bulletin médical du chef de l'Etat doit être publié. Si le président est malade, qu'il se soigne. Nous lui souhaitons les sincères vœux de guérison», dira M. Rebaïne, soucieux néanmoins du fonctionnement de l'institution présidentielle.

C. B.

DÉBATS D'EL WATAN

Mehri, Rahabi et Zenati plaident  
pour un changement radical en Algérie

*«L'urgence d'un changement politique en Algérie» était au centre d'un important débat animé par trois personnalités et pas des moindres, en l'occurrence Abdelhamid Mehri, Djamel Zenati et Abdelaziz Rahabi. C'était vendredi dernier à la salle Cosmos de Riadh El-Feth (Alger) dans le cadre des rencontres qu'organise tous les quinze jours le journal El Watan.*

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La salle Cosmos s'est avérée très exiguë pour contenir l'assistance venue nombreuse écouter et suivre attentivement les communications du trio composant le plateau royal, choisi par les organisateurs pour débattre du thème «Quel changement pour quelle Algérie ?» A ce titre, respectivement l'ex-secrétaire général du FLN, Abdelhamid Mehri, le militant politique et ex-député du FFS, Djamel Zenati et l'ex-ministre de la Communication, Abdelaziz Rahabi ont, durant plus de quatre heures, permis à l'assistance de renouer avec les grands débats politiques. Ainsi, le premier à intervenir, M. Abdelaziz Rahabi a plaidé pour «une véritable ouverture politique». Cette ouverture passe, aux yeux de l'ex-ministre de la Communication, par la «libération du champ audiovisuel» et le «libre exercice de la chose politique». Le second à intervenir, en l'occurrence M. Abdelhamid Mehri, a indiqué que «le changement est une tâche qui demande de l'abnégation, qui demande de l'engagement et qui demande que cette action s'inscrive dans la durée». Selon lui, «la classe politique, les faiseurs d'opinion, l'élite de ce pays ne peuvent pas attendre de recevoir le feu vert pour qu'ils se réunissent et mettent en place les instruments de ce changement. C'est la conjonction de toutes ces actions vers les responsables en

place, vers la société, vers l'élite de ce pays. C'est avec la conjonction des efforts de ces trois parties que l'on peut enfin aboutir à un changement».

Changement consensuel

En homme politique averti, Abdelhamid Mehri, qui a rappelé en la circonstance la lettre adressée récemment au président de la République, considère que «le changement demandé, c'est réellement un changement démocratique. Un régime réellement démocratique. Un point à la ligne. Un changement consensuel». «C'est maintenant que l'on doit préparer. Il ne suffit pas de dire : il faut que le régime parte, après nous verrons. C'est maintenant que l'on doit préparer. La relève. C'est maintenant qu'on doit préparer le changement. Un changement dynamique qui va démarrer de plusieurs pôles et qui aboutira le jour des conjonctions de toutes les forces. La réponse que pose le thème de ce débat. Quel changement pour l'Algérie ? Une Algérie démocratique, une Algérie authentique. Une Algérie consensuelle au changement», a-t-il soutenu. L'ex-secrétaire général du FLN n'a pas raté cette opportunité pour faire un état des lieux de l'exercice politique actuel. A ce titre, il dira que la «tentative démocratique entamée en 1989 a échoué». «L'ouverture démocratique de 1989 a été insuffisamment soutenue à l'intérieur du système comme à l'extérieur, et peut-être même insuffisamment préparée. Et son échec, puisque cette tentative démocratique a échoué, a été l'œuvre aussi bien de ceux qui voulaient conserver le statu quo que de ceux qui estimaient que cette ouverture n'était pas suffisante», a souligné Abdelhamid Mehri.

L'Algérie est doublement menacée

Lors de son intervention, la dernière de ce panel, Djamel Zenati a indiqué que le «changement radical en Algérie est dicté tant par le contexte national que par l'environnement international». Selon lui, «l'Algérie est doublement menacée». «Elle l'est d'abord par la persistance d'un système politique autoritaire qui ne cesse de produire échec et régression. Le sentiment d'exclusion qui gagne de plus en plus de couches sociales et la paralysie flagrante des institutions légales augurent de lendemains incertains. L'affaiblissement de l'identification à la communauté nationale et le repli dans des structures à solidarité primordiale fragilisent les fondements même de notre nation. L'émergence d'utopies communautaristes, latentes ou dominées, est un signe révélateur», a-t-il indiqué. Pour l'ex-député du FFS, «l'enjeu qui se pose à notre pays aujourd'hui transcende les clivages politiques traditionnels et dépasse largement la question du pouvoir». C'est dans ce cadre qu'il a plaidé pour «l'urgence de relever un double défi». «Le premier défi est celui de l'intégration nationale. Il passe par la reconnaissance de tous les droits à même de fonder une citoyenneté réelle et dynamique, base fondamentale de la démocratie. Le second a trait au mode d'insertion à l'économie mondiale par la mobilisation rationnelle de toutes les ressources humaines, symboliques et matérielles au profit de tous et dans le souci de préserver notre indépendance.» Pour Djamel Zenati, «la possibilité d'un changement radical et pacifique est subordonnée à une convergence des volontés patriotiques conscientes des enjeux et s'inscrivant dans une perspective nationale».

A. B.